

Guernesey (8-11 mai 2008)

Etant normand, rendre visite aux vieux cousins des îles restées sous l'empire du Duc de Normandie (accessoirement Roi d'Angleterre, d'Ecosse, du Pays de Galles et d'Irlande du Nord) était un désir ancien. J'avais effectué un très court séjour à Jersey avec mes parents alors que je n'étais qu'un très jeune enfant, autant dire pas grand'chose.

J'ai choisi l'île de Guernesey où je me suis rendu (avec deux amis) par bateau au départ de Saint-Malo. Sur place, se balader à pieds est bien suffisant, vues les dimensions du lieu, avec le secours de l'autobus pour traverser l'île ou en faire le tour pour un prix dérisoire (0,60 livre, soit environ 0,84 euro) et du bateau pour rejoindre Herm. J'ai passé trois nuits en demi-pension dans un hôtel très convenable. Les horaires de repas de nos amis néanmoins anglais étant un peu décalés (le dîner a lieu entre 18h et 20h), la demi-pension est bien utile.

Pour commencer, le drapeau de l'île, le drapeau anglais (une croix de Saint Georges rouge sur fond blanc) augmenté d'une croix de Saint André jaune :



Saint Peter Port

La capitale de Guernesey s'appelle Saint Peter Port. Il convient bien de qualifier cette ville de capitale, les îles anglo-normandes assurant la succession juridique du duché indépendant de Normandie, même si le Royaume Uni d'Angleterre et d'Ecosse en assure la représentation internationale. Notons que si le dit Royaume Uni devenait une république, les liens entre les autres îles anglo-normandes et lui cesseraient aussitôt d'exister : ces liens relèvent en effet uniquement de la féodalité (aucune île anglo-normande n'est anglaise).



Saint Peter Port est une jolie petite ville de type anglais, très commerçante.



Castle Cornet se tient au bout d'une digue fermant le port de Saint Peter Port. Il a été construit par Jen Sans Terre pour résister aux Français qui venait de lui prendre la partie continentale de la Normandie. Cela n'empêcha pas de nombreuses invasions... Le château connu de nombreuses modifications au fil du temps. Tous les jours, à midi, deux soldats y tirent le canon traditionnel.



Victor Hugo fut le plus illustre des Français à résider quelques années à Guernesey : il avait en effet dû fuir le régime de Napoléon III, devenu depuis pour l'Histoire grâce à sa plume « Napoléon le Petit ».



Il résida sur les hauteurs de Saint Peter Port, dans une maison que ses descendants donnèrent à la ville de Paris, qui en fit un musée. La demeure dispose d'une superbe vue sur la ville et la mer ainsi que d'un splendide jardin.



Victor Hugo a redécoré lui-même la totalité de la demeure, toutes les pièces donnant sur le jardin et la mer devenant autant de pièces d'apparat. Tous les éléments de décors sont issus de la récupération et du détournement d'objets plus anciens (coffres, tentures, armoires...).



De nombreuses pièces ont une fonction pour le moins mystérieuse, comme cette fausse chambre (ci-dessus), le Maître dormant dans une sorte de chambre japonaise très frustre (à côté).

La visite de la maison permet au passage de découvrir divers talents peu connus de Victor Hugo, comme l'architecture intérieure et la décoration mais aussi la peinture quasi-abstraite.



Le 9 mai

En 1945, les îles anglo-normandes ont été libérées de l'occupation allemande le 9 mai, lendemain de la capitulation du Troisième Reich. Personne n'avait songé à s'occuper d'elles avant...

Du coup, cette date est l'occasion d'un défilé militaire et folklorique réunissant tout ce que l'île compte de personnalités politiques ou assimilées (rappelons que nous sommes ici encore dans un régime féodal).



Bien sûr, en marge des cérémonies officielles, il y a un jour férié, une foire...

En campagne

Guernesey est très « urbanisée », même si l'habitat reste en dehors des villes et villages assez lâche bien que contiguë.



Au sud de l'île, on trouve une jolie Baie des Saints.



L'île de Herm

Pour trouver une véritable zone rurale, il faut quitter l'île principale et se rendre en bateau sur Herm. On n'y trouve aucune automobile (mais quelques tracteurs). Herm possède son propre seigneur, locataire pour un siècle de la terre appartenant à la Couronne ducale. Actuellement, il s'agit d'un fermier d'origine néo-zélandaise.

